

jettes la.
ue à faire bouger les lignes de flottaison l'ami !



Dieu est mort

Suites, essais et

Propositions concrètes

Crépuscule permanent entre ruines et récits

Agora/ dispositif naïf de rencontres

Récits acrobatiques de nos corps

ex 'cirque pop'

Maxime Steffan

Basile Herrmann Philippe

La mort de Dieu, la déception du modernisme et la fin de l'idéal socialiste.

Quel cap nous reste-t-il désormais pour s'imaginer?

Nous chercherons ici à assembler des points de rencontre
à partir d'imaginaires personnels et collectifs.

Ce lieu-spectacle sera cet idéal fait de ruines, de rêves, de corps et d'espaces en
mouvement : un dispositif de rencontre et de partage pour notre époque.

Rencontrons nous à l'hiver 22-23

Dans un théâtre ou un espace non dédié

Pour 1h10 ou pour le temps qu'il faudra





sommaire

une pensée et un autre tableau d'Huguette Caland

rencontres

nos espaces/instants présents

un extrait du mur des archives

écrire/ réécrire/ apposer

nos biographies et nos collaborateurices

une dernière image et un mot de fin

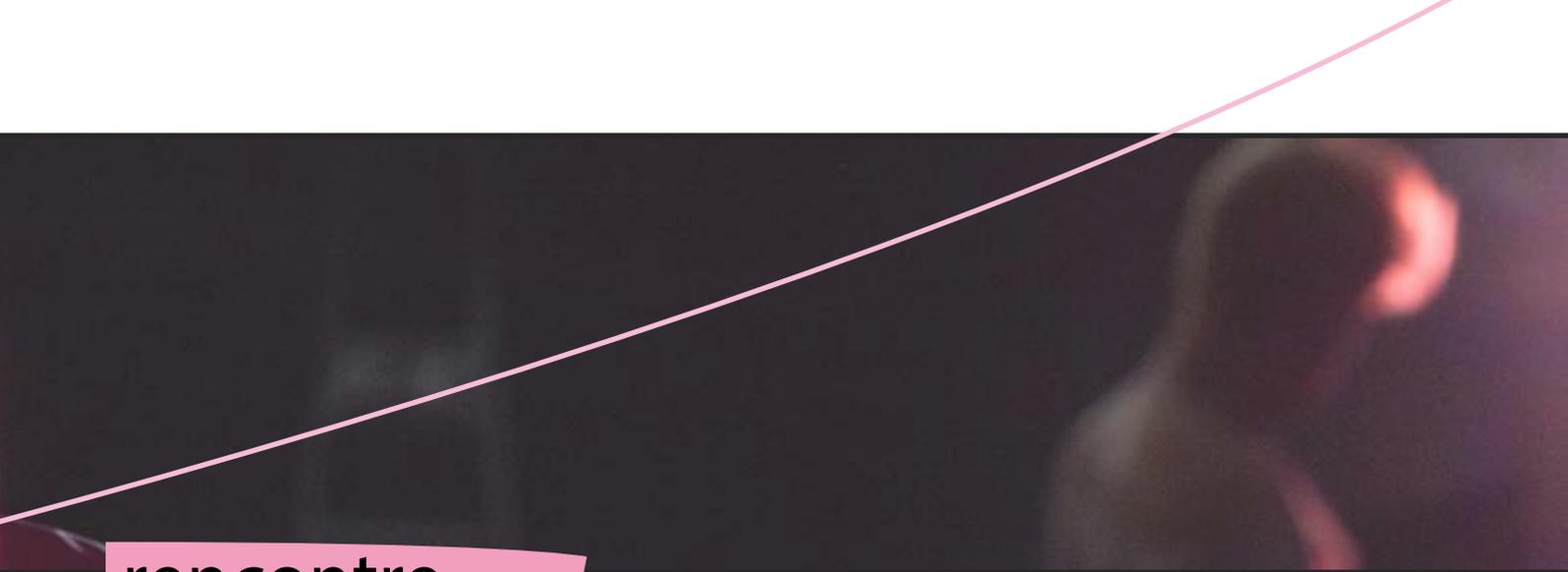
un calendrier de création

nos besoins techniques

une annexe : une lasagne à écouter



“Créer notre vide dans ce monde plein de sens” S. Costa



rencontre

Cette rencontre se veut ouverte à tous médias et influences, pour mieux parler de notre présent. Celui que l'on partage jour après jour, celui des luttes et des crises socio-environnementales, mais aussi celui de toutes ces petites et grandes victoires remportées face à un libéralisme répressif¹. Ainsi, nous souhaitons créer de nouveaux points dans le temps pour mieux s'y retrouver et y exister.

Un lieu aux frontières d'un docu-fiction, d'un concert de rap et d'une lecture.

Accepter de vivre avec le trouble², avec une réalité devenue immatérielle - une perte de confiance en l'Histoire- une non conscience du présent- une impossibilité de croire en l'avenir, c'est aussi, pour nous, se recentrer sur le sensible et le sublime : c'est créer pour exister ensemble.

Tel un documentaire naïf de nos pratiques, de nos instants.

Nous avons voulu faire se rencontrer nos cultures et nos pratiques circassiennes européennes et nord-américaines, ainsi que les écritures d'espace public, performatives, poétiques, circographiées ou du corps-exploits rencontrées. Nous nous sommes retrouvés à l'endroit où nos corps sont sculptés par toutes ces influences. Le cirque y est un médium, il n'est plus cet idéal romantique de vie, mais bien le moyen d'entrer en écho avec des *espaces/instants*.

Bienvenue dans nos ruines, nos chaires et nos cabanes.

¹ Pascal Gielen «The murmuring of the Artistic Multitude»

² Donna J. Haraway «Vivre avec le trouble»

nos espaces/instants présents

Nous écrivons l'espace en invoquant nos passés vécus, les passés entendus, vus et lus ainsi que nos présents. Dans ce lieu de rencontre, chaque groupe sonore, chaque mouvement combiné, chaque instant, devient une bulle faisant partie d'un tout: ce sont nos *espaces/instants*.

La rencontre commence par une discussion avec les publics (ou témoins) où nous leur présentons le lieu dans lequel ils sont invité.e.s. Nous créons ainsi un sas d'entrée permettant aux témoins d'accéder à ce lieu, celui que nous avons re-sacralisé. Nous les invitons ensuite à se déplacer librement dans l'espace de rencontre, tout en choisissant leurs points de vues. Ils sculpteront le lieu avec nous, évoluant à leurs propres rythmes.

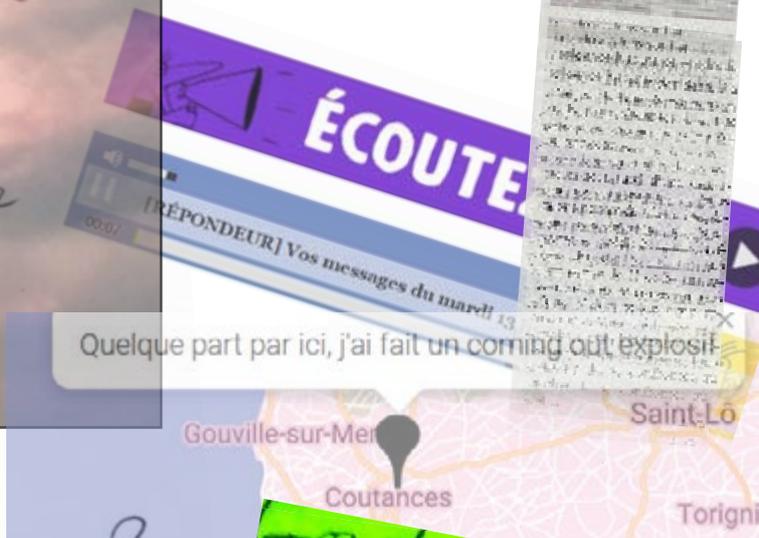
Nos corps circassiens y créent deux solos en cohabitation ; dans lesquels ils revisitent leurs rapport au sol, à l'agrès/objet et à l'autre. Nous situons ces moments physiques entre le mouvement acrobatique, la micro-danse et la performance. Ces partitions sont construites comme des allers-retours entre le moi et le commun: ce que je ressens et ce que je dégage. Ici, nous écrivons avec nos corps, ces corps construits par l'acrobatie, le voyage et la répétition. Ils sont porteurs d'histoires communes, ils tracent dans l'espace leurs propres narrations, avant de se retrouver, pour construire ensemble le final: une performance musicale alliant le saxophone, le texte et la musique électronique.

Au travail corporel s'ajoute une création sonore indissociable. Nous construisons, durant nos partitions, des espaces sonores où s'accumulent différentes textures. Ces couches sont essentiellement des matières brutes extraites de prises de sons, de podcasts, de vidéos d'ASMR et de techno¹. Nous travaillons également avec des récits sonores ou archives, proposant ainsi des *espaces/instants* déjà existants, à la libre interprétation des témoins.

¹ Voir la lasagne à écouter, en annexe

Je vis à côté de toi, en toi. Toi es doux, comme ma peau, écoute elle crisse contre le sol

Oui, je pense que j'aime ce moment, il est important



Quand je pense qui me pense ?

good go
to
hell



“ Il s'agit de réimposer au sein d'un monde qui est quasiment condamné à la narration, la puissance non narrative de la poésie ” P. Thiellement

est la guerre Par
qui te fait dire ça ?
as, tous ces militaires devant les
est la guerre
les soldes



podium
digita.

g' Les quelques mots pour vous inviter dans
espaces que nous allons créer ensemble. Un
de rencontre.

écrire/ réécrire/ apposer

Notre écriture est une écriture faite d'actions et de silences. Nous désirons prendre de la distance avec l'hyper-symbolisme représentatif théâtral et le plaisir instantané du divertissement, afin de proposer une écriture factuelle et performative. Écrire l'espace et l'instant de manière à pouvoir malaxer ces dimensions et afin de créer une forme hybride où le public peut errer librement tout en construisant son propre imaginaire.

Depuis le début de nos expérimentations nous fracturons l'espace et sa temporalité, créant ainsi un patchwork d'*espaces/instants* dans un lieu re-sacralisé : un lieu de représentation. Nous créons une sympoïèse¹ où chacun de ces systèmes coopèrent au service d'une dramaturgie. Nous, performeurs, venons activer et habiter ces différentes bulles/stations.

Notre courte histoire d'artistes s'inscrit dans l'Histoire complexe du cirque occidental. Ici, il nous paraît important de proposer une représentation plus contemporaine du corps de l'acrobate. En écrivant avec le cirque, il nous est nécessaire de réfléchir et d'aller vers une pratique humble² de cet art : nous proposons une corporalité hors du carcan du risque, de l'exploit et de la suspension hors gravité. Notre pratique, en tant qu'auteurs de cirque, peut se définir par une relation prothétique³ à l'autre, à l'objet, à l'espace, afin de créer un acte poétique. Le cirque amène l'humanité à se rencontrer et à faire société.

Imaginez une piste de cirque où les numéros seraient réalisés en simultané créant, grâce à l'écoute et à l'écriture, une symphonie totale. Imaginez une mosaïque où chaque pierre est un témoignage et sur laquelle le public déambule afin de redécouvrir, à chaque pas, l'oeuvre sous un angle nouveau.

Imaginez...

¹ Donna J. Haraway dans "Vivre avec le trouble"

² V. Focquet, "Withdrawal to humble circus"

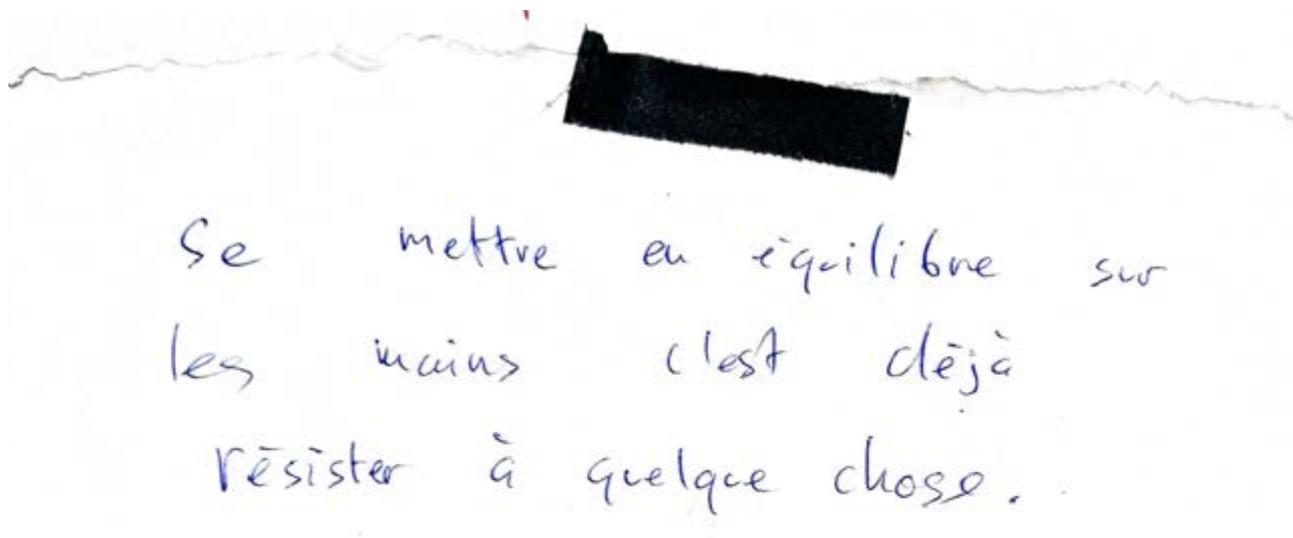
³ D. Dugan "Art of (dis)obedience: A Study of Critical Embodiment Through a Circus Body"

maxime steffan

Cette rencontre est un lieu de création de croyance et de point d'accroche. Pour moi ça parle beaucoup de la jeune génération et de la difficulté de croire en quelque chose. Je sens que j'en fais partie. *Dieu est mort* serait ma constellation de points d'ancrages, d'objets-souvenirs et d'instant-projections.

C'est aussi un espace pour les gens pour se laisser traverser, respirer, donner de l'attention là où ils veulent. J'aime l'opposition entre vide et plein qu'il y a dans cette pièce, et la régénération perpétuelle des matières

J'aimerais continuer à faire parler les autres au travers de cette œuvre, qu'elle soit un mégaphone. Faire se rencontrer les paroles.



Se mettre en équilibre sur
les mains c'est déjà
résister à quelque chose.

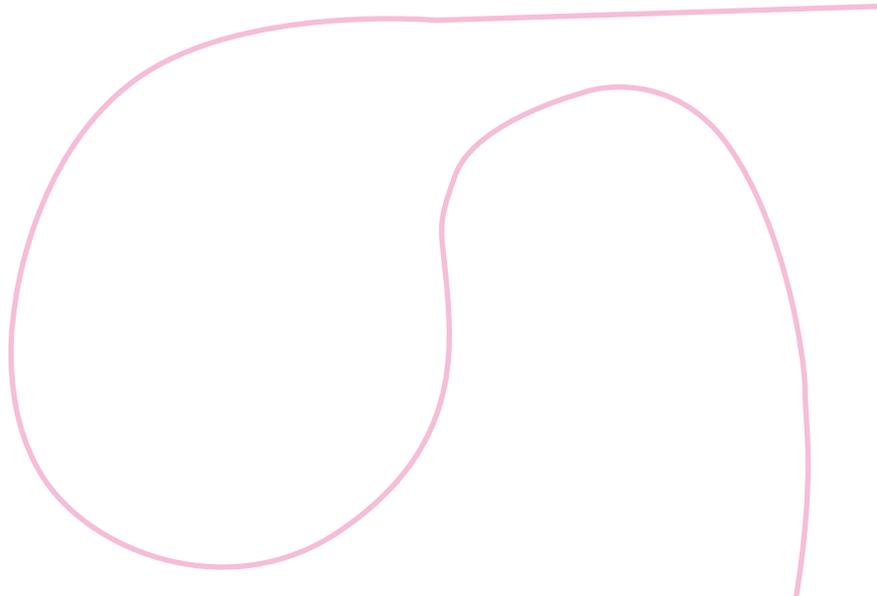
En 2011 il intègre l'Ecole Nationale de cirque de Châtelleraut (ENCC). S'en suivent une année à l'Académie Fratellini, puis deux années à l'ENACR.

Erwann Larcher

Après un passage au CNAC, il développe un vocabulaire acrobatique et dansé, qu'il désire mettre en commun.

En 2019 il a commencé à travailler avec la compagnie SID et a collaboré avec le cirque Baraka.

Il est co-fondateur du collectif LA HORDE DANS LES PAVÉS.



basile herrmann philippe

Il rentre en 2012 à l'ENCC où il est accueilli par Maxime.

En 2019 il sort diplômé de l'Ecole Nationale de Cirque de Montréal, comme acrobate au sol, accompagné de son partenaire le Donut.

Ensemble, ils co-écrivent le Cycle Beignades, et présentent *Moi Acrobate* et puis *Within*.

Depuis, il a collaboré avec The VALBY RUTA Project et The Circus Dialogues.

MOELLEUX

Construire cet espace, flottant dans l'instant, est pour moi un acte sensible et nécessaire: ensemble nous posons des points, exposons nos bulles, couches après couches. Cette rencontre est, pour moi cet, espace, concret et nécessaire: une cabane où il est possible de digérer et de partager ses vécus.

Je suis né durant le nouveau cirque, j'ai été éduqué par le cirque contemporain français et j'ai passé mon adolescence artistique où se rencontrent le cirque canadien et la scène performative montréalaise.

J'ai désormais besoin de me réapproprier ce corps (masculinisé et circanisé), ce moi avec lequel je cohabite et travaille depuis tant d'années.

Vous inviter dans ce lieu re-sacraliser, aux côtés de Maxime, c'est le projet d'une époque, la nôtre : celle qu'on se réapproprie.

impacté de la

sont à nos côtés

Pour découvrir
Traces cliques ici

Marjolaine Mansot et Félix Philippe se rencontrent à l'école du TNS (respectivement en section scénographie-costume et en régie création).

Ensemble, ils questionnent les rapports entre public, espace et environnement sonore. Au cours de l'année 2020, naît le dispositif *Traces (proposition sensible)*, une forme hybride, performative et sensible. Une installation, comme un prétexte à laisser son esprit voyager ; une constellation d'objets semi-autonomes, qui met en exergue le rapport entre le temps et la trace du temps.

En découvrant leur travail, leur proposer de collaborer sur la création de notre spectacle, s'est offert à nous comme une évidence. Merci à eux d'avoir accepté.

Marjolaine sculptera et tissera l'espace cabane

Félix fera vibrer et parler l'espace cabane

“ Nous avons pensé la portée politique de *Traces* non dans l'élocution d'un message ou d'une pensée, mais comme une proposition sensible. Nous souhaitons redonner une importance à la perception intime, créer une porosité à l'autre et à l'environnement.

Cette proposition ne cherche pas une structure immuable, mais au contraire à se faire déplacer par les ressentis du “public”, son interprétation et les imprévus. ”

QUEERING THE MAP

cliques sur la photo si tu veux voir un extrait

Merci à **Noemi Devaux** et **Laurane Wutrich** pour leur complicité lors des premiers ateliers cirque pop.

Merci à **Huguette Caland** pour son oeuvre, notamment pour sa série **Bribes de corps**, présent dans ce dossier.

Merci à nos futurs collaborateurices.

*Basile Henmann Philippe
Maxime Steffan*

calendrier de création

Septembre 2019 // Premier laboratoire avec le cirque pop à l'École Nationale de Cirque de Châtelleraut

Octobre 2020 // Deuxième laboratoire à Equinoxe - scène nationale de Châteauroux

Novembre 2020 // Deux semaines de résidences à Equinoxe et première présentations publiques du travail en cours

Août 2021 // Une semaine de résidence d'écriture (rencontres-musique-espace-publics)

-

Novembre 21 // Deux semaines de résidences à la Métive

20 Janvier au 3 février 22 // Recherche de 2 semaines avant la présentation Processus Cirque en Bourgogne Franche Comté de préférence.

Février 22 // Deux semaines de résidences à la Métive

Automne-hiver 22-23 // Recherche de 8 semaines de résidence

Printemps 23 // Recherche de Première

Avril 23 // Pré-achat pour le festival Après le dégel, SN Equinoxe

ÉQUINOXE
SCÈNE
NATIONALE DE
CHATEAUROUX



laMétive



nos besoins techniques

Le **lieu de la rencontre** est défini en accord avec les artistes et les hôtes. C'est un lieu fermé avec un accès à une petite loge avec sanitaires. L'espace doit être minimum de **8mx8m**. Proportionnellement à la taille de l'espace, la jauge peut varier entre 30 et 50 personnes.

La régie est faite au plateau par les artistes.

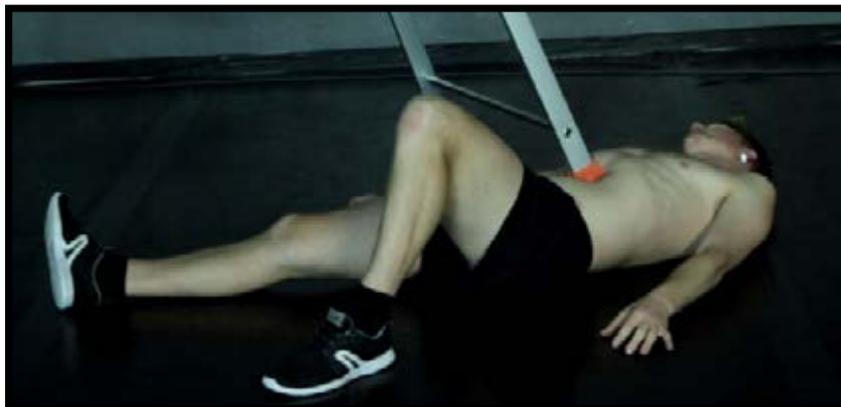
Nous pourrions faire 2 à 3 représentations par jour en tournée.
Nous serons accompagnés d'un.e technicien.ne pour la future tournée.

Éclairage :

Nous travaillons en lumières de service et demandons la possibilité de pouvoir faire un noir partiel. Le plan d'éclairage nécessite un balayage simple et incolore de l'espace. Nous avons également besoin d'une découpe sur pied.

Son :

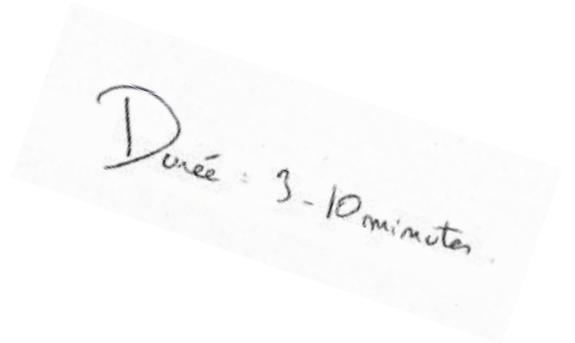
Nous demandons un système son raccordé à une console, placée dans l'espace, permettant de brancher deux entrées son de type mini-jack et une carte son (Focusrite). Nous demandons également deux micros avec fil et deux pupitres si possible.



une lasagne à écouter

Avant de commencer il te faut :

- une connection internet
- un ordinateur avec 3 onglets youtube
- un casque ou des enceintes reliées à l'ordinateur



1 Installes toi confortablement, coupes le son de ton ordinateur puis clique sur ce premier lien [ICI](#) la vidéo se lance à 4'56, règle le niveau du son Youtube à 100% puis montes doucement le son de ton ordinateur jusqu'à 75%.

2 Puis cliques sur ce prochain lien [ICI](#) pendant le chargement de la vidéo sonore, ajuste le son de Youtube entre 5 et 10%.)

3 Ajoutes une dernière couche [ICI](#) pour plus de texture. Règles celle-ci à 25% du son Youtube

4 Suivant l'humeur de l'instant, fais fluctuer les différents flux sonores afin d'atteindre les niveaux désirés.

PS : pour ajouter une dernière couche et des paroles, tu peux cliquer sur ce lien [ICI](#) et choisir un répondeur au choix. Nous te conseillons de le mettre au quart de son volume.

